

SPENTWASLES

Tex Lecor



Un météore dans le ciel de la nostalgie

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

Motard céleste, peintre folklorique, chanteur eastern, bum intimental, Tex Lecor laisse une trace forte, colorée, indélébile, sur la toile comme dans la vie. Pour comprendre Tex, il est que de regarder n'importe laquelle de ses toiles: sa ligne s'vise apparaît, nette, fulgurante, fantasmagorique, irrépressible.

On ne peut regarder une toile de Lecor sans se sentir propulsé dans le décor, tant le trait est rapide. Cet Impulsif compulsiif travaille à tombeau ouvert. Mais ce virtuose de l'instantané est aussi le peintre du pays passéiste. Un météore dans le ciel de la nostalgie!

Voyez la douzaine d'œuvres toutes récentes, pas encore tout à fait sèches, qu'il expose à la Galerie Côte Saint-Paul à l'Antenne-Lorrette, du 8 au 15 octobre. Elles s'envoleront à toute vitesse. La vitesse!

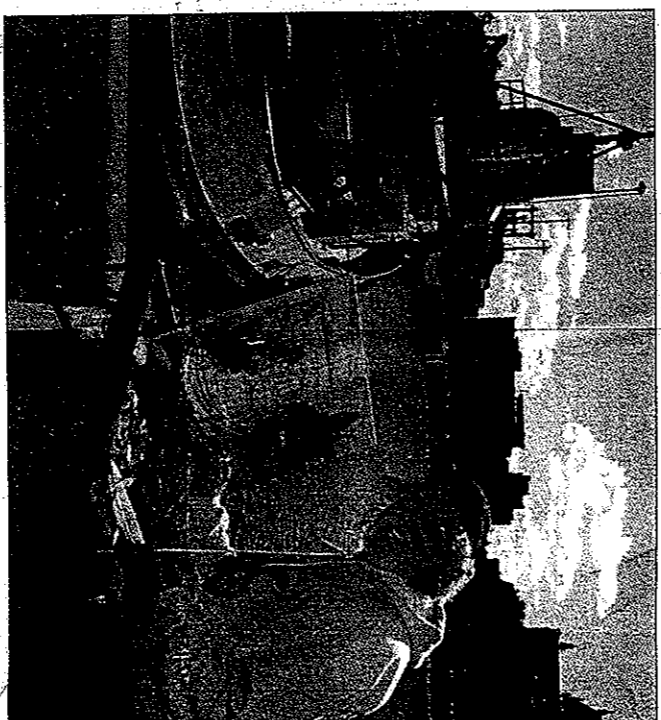
Cet automne, c'est dans le ciel de Québec que passe le météore Lecor. Après avoir peint abondamment les Pays d'En-Haut, Charlevoix, la Gaspésie, le Grand Nord, il est passé en coup de vent dans le Vieux-Québec pour y faire quelques « brossages ».

« Je brosse rapidement, pour capturer la lumière. De retour dans mon atelier de Saint-Louis de Terrebonne, je termine calmement mes toiles », me disait-il, en entrevue téléphonique depuis son atelier, deux semaines avant le vernissage. Il était justement en train de peindre (pondre) quelques toiles pour l'exposition.

UN GÉANT RABELAISIEN

Lecor produit une centaine de tableaux par année, toujours à l'acrylique, un médium vite séché. Vite! Vite! Vromm! Vromm! En déposant ses pinceaux, il enlourche sa Harley Davidson et avale la route avec de grands hois d'air. Tex est un intempérant naturel. Ce géant rabelaisien prend comme il donne: généreusement. Aucun excès ne lui est étranger: l'art et l'argent, l'amour et le plaisir, l'ivresse et la vitesse. Santé!

« J'ai encore mon *byke*, mais j'ai délaissé ma gang de motards (le Club 1887, en l'hon-



Le 22 septembre, Paul Tex Lecor se trouvait dans le Vieux-Québec pour faire quelques « brossages ».

« Je brosse rapidement, pour capturer la lumière. De retour dans mon atelier de Saint-Louis de Terrebonne, je termine calmement mes toiles »

neur des Patriotes) pour m'embrler dans les Alcooliques Anonymes. Du bon bon monde. De vrais frères!»

C'est d'ailleurs par un chateleur « ti-frère » qu'il a débuté notre entrevue, selon son habitude. Cette fraternité n'est pas feinte: Tex a le sens de la famille, de l'empathie. Pour lui, le Québec est plus (et moins) qu'un peuple: c'est une famille. Le Québec tout entier fait partie de sa proche parenté. « J'ai pris mes distances avec les 1887, mais pas avec la souveraineté. Mon pays, je l'aurai!»

UNE BROSSSE DE 40 ANS

« République du Québec. » C'était écrit en toutes lettres dans le dos des 80 motards, qui-

dés par Tex, qui paraissent et pétiera devant le parlement de Québec, en ce tembre 1992, pour dire NON aux offres titulaires de Charlotown et ailleurs convictions indépendantistes Hell's Angels de la souveraineté! Des lors de l'apocalypse fédéraliste!

Aujourd'hui, à 62 ans, au lendemain d'une « brosse de 40 ans », Paul Tex m's'est assagi. Ses virées en moto ne s'arrivent plus dans des clubs de danseuses. Ce quatre enfants a évité de peu l'édalier sa famille.

Mais il n'est pas dit qu'il va rester à son ou se terrer dans son atelier. « J'évite du public. Au début, dans les années show business, c'était pour l'argent me permettre de peindre. Mais je sais maintenant que j'ai besoin du public. » Après 20 ans de radio (il est champion loup des *Insouciances d'un téléphone*, Lecor, celui qui chantait naïgère « Tu m'restera quequ chose dans l'rigidati remet à la chanson. « Je suis en train c'gister un CD country! »

